

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Luxembourg

Parc du Château de Salmchâteau

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Luxembourg
Parc du Château de Salmchâteau*

Nom du jardin	Parc du Château de Salmchâteau
Nom ancien	Château des Comtes de Salm
Date de création	XVIII ^e siècle (terrasse du jardin du prince) ; fin du XIX ^e siècle ; vers 1960
Province	Luxembourg
Arrondissement	Bastogne
Commune	Vielsalm
Coordonnées	Salmchâteau, 13 ; 6690, Salmchâteau ;
Localisation	Latitude : 50.2682906 Longitude : 5.888083300000062

Historique

L'ancien château des comtes de Salm a été édifié au XIV^e siècle à cet emplacement stratégique surplombant Salmchâteau et à la limite de la principauté de Stavelot. Résidence des comtes de Salm jusque vers 1500, le château fortifié a subi plusieurs incendies avant d'être pillé à la Révolution Française et confisqué. De nombreuses maisons du village ont été construites avec les pierres du château dont les ruines ont encore servi de carrières de pierre durant la Première Guerre. Le châtelet d'entrée a également subi les assauts de l'Offensive von Rundstedt en 1944, avant d'être restauré en 1955. En 1965-1966, une campagne archéologique a mis au jour, au sud des tours conservées, d'importants vestiges de courtine ponctués de deux casemates et accompagnés d'une suite de terrassements en schiste qui ont ensuite été consolidés. Le châtelet restauré marque toujours l'entrée du site. Son porche d'entrée massif en appareil de moellon d'arkose, de schiste et de quartz est flanqué de deux larges tours circulaires (casemates). Le porche en berceau surbaissé est surmonté d'une profonde feuillure destinée à la fermeture d'un pont-levis sous un arc en plein cintre (jadis en mitre). Il donne accès à une petite cour-jardin en pente précédant une habitation de trois niveaux en moellon de schiste, élevée à flanc du coteau en 1870. La façade sud-ouest (côté versant) présente quatre niveaux agrémentés de terrasses en partie basse. Un large fossé enherbé - anciennement défensif - conservé au pied de la tour d'enceinte ouest isole l'habitation d'un parc paysager planté à la fin du XIX^e siècle, où quelques grands arbres relèvent une longue surface enherbée ondoyante doucement reprofilée dans les années 1960. Des sous-bois de hêtre, d'érable et d'épicéa prolongent le parc vers le nord et l'ouest. À travers ceux-ci, des murets en pierre sèche soutiennent d'étroits chemins de promenade. En regard du porche d'entrée, deux hauts murs de soutènement plus anciens mais remontés, épousant la courbure de la route, délimitent une belle terrasse gazonnée sur les lieux d'anciens jardins productifs traditionnellement dénommés « jardins du prince ».

Description

Éléments architecturaux : En regard de l'entrée du château, deux longs murs de schiste récemment remontés soutiennent la terrasse gazonnée des anciens « jardins du prince » et le haut du coteau boisé qui la surplombe.

Éléments végétaux : De part et d'autre de la porte d'entrée de l'habitation, deux topiaires d'if (*Taxus baccata*), des haies basses de buis (*Buxus sempervirens*) et des plates-bandes de rosiers. Près de l'angle sud-ouest, deux ifs (*Taxus baccata*) taillés encadrés par un charme (*Carpinus betulus*) et un frêne pleureur (*Fraxinus excelsior* 'Pendula') suivis d'un cyprès (*Chamaecyparis*

hybride) et d'un épicéa (*Picea abies*). Ces plantations ont été mises en place vers 1960. En contre-haut des ruines mises au jour, petit ensemble planté sur l'ancienne terrasse du château incluant un frêne pleureur (*Fraxinus excelsior* 'Pendula'), des hêtres (*Fagus sylvatica*), des chênes pédonculés (*Quercus robur*) ainsi que d'importants groupes de noisetiers (*Coryllus avellana*). Dans cette zone, le sol est couvert de tapis de pervenches (*Vinca minor*). Au pied de la tour restaurée du châtelet d'entrée, un érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*). Au-delà du fossé, dans le parc paysager, un hêtre vert (*Fagus sylvatica*), deux hêtres pourpres (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'), un groupe de trois marronniers (*Aesculus hippocastanum*), un pin Weymouth (*Pinus strobus*). Vers le nord-ouest, des frênes (*Fraxinus excelsior*), des chênes pédonculés (*Quercus robur*) et une plantation de mélèzes d'Europe (*Larix decidua*) rejoignent une zone de sous-bois associant des résineux à des hêtres et des érables, où apparaît également un beau hêtre (*Fagus sylvatica*) solitaire. En contre-haut de la terrasse du « jardin du prince », un petit bois de chêne précède des peuplements forestiers.

Potager : Un jardin productif figurait peut-être au XVIII^e siècle dans le « jardin du prince », sur la terrasse opposée à la seule tour conservée du château fortifié aujourd'hui isolée de l'ensemble par la voirie.

État de conservation : Une longue terrasse soutenue par un mur en schiste légèrement courbe (remonté) - traditionnellement dénommée « jardin du prince » - est le seul aménagement jardiné antérieur au XIX^e siècle. Etabli en regard du châtelet d'entrée, ce jardin était relié au château-fort par une passerelle aujourd'hui disparue. L'ancien fossé défensif creusé dans la roche naturelle au nord de la tour, d'abord comblé par le chemin communal, a ensuite été déblayé dans les années 1960, mettant au jour les fondations de la tour d'angle de l'enceinte. À la même époque, on a dégagé, au sud de l'habitation, les vestiges de la courtine ponctuée de deux casemates ainsi qu'une suite de terrasses retenues par des murs de schiste. La grosse tour d'angle circulaire de l'entrée a été totalement remontée et ses espaces intérieurs réaménagés. Le parc paysager compris au-delà du fossé enherbé - créé à la fin du XIX^e siècle - a été reconditionné au début des années 1960 avec un remodelage complet des sols et un réensemencement des surfaces gazonnées. Quelques arbustes décoratifs et des plates-bandes fleuries constituent des petits jardins décoratifs sur trois côtés de l'habitation.

Maintenance : Les petits jardins jouxtant l'habitation sont soignés, les topiaires et les cordeaux de buis sont taillés. Les étroits cheminements circulant dans les ruines de l'ancien château-fort sont proprement nettoyés et dégagés de toute végétation adventice. Les grands tapis de gazon du parc font l'objet de tontes rapprochées mettant en valeur ses quelques grands arbres.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 217/1

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 56/5 (Bovigny) Impr. coul. 1905

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 56/5

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 56/5/1

Informations administratives

Intitulé du classement : Site

Éléments classés : alentours de l'ancien château-fort.

Arrêté : 1946-12-05

Publié : oui

Superficie : environ 3 hectares

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

Date de création de la notice : 2003-02-22

Index

Statut : privé

Ouverture : ouvert au public

classement : Site

Type : À la française